

1957

Le sport automobile belge se dote d'un championnat de Courses de côte



C'est le dimanche 10 mars 1957 que se déroule à Charleroi ou plus précisément à Montignies-le-Tilleul le « 2^{ème} » 1^{er} grand prix automobile de Charleroi : **la course de côte de l'« M » de Bomerée.** Cette manifestation ouvre la saison automobile belge de l'année 1957.

Souvenons-nous : 1934, Arthur Legat était déjà au pied de l'« M » et il y triompha. Nous le retrouvons en 1957. Il en est bien sûr le héros. 125 concurrents prendront le départ de la première épreuve du premier championnat de Belgique des courses de côte.

Pour l'anecdote : nous subissons les séquelles de la crise Suez et des restrictions en carburant sont imposées ; qu'à cela ne tienne : le règlement imposera aux concurrents des limitations de vitesse et pour freiner les plus enthousiastes, le parcours sera truffé de bottes de paille autour desquelles les pilotes devront « slalomer » à moins de 80 kms /hrs.

Les plus habiles dans cet exercice seront Paul Swalens et sa petite Cooper 500 (il sera champion de Belgique l'an prochain) et déjà le néophyte Willy Mairesse et son imposante Mercedes 300 Sl.



**Arthur Legat à Bomerée en 1957.
Il avait triomphé à cette même
épreuve en ...1934**

Dans le journal « Les Sports » du lundi, on pouvait lire : « Gros succès populaire, gros succès de participations ». Une nouvelle discipline va prendre son essor et contribuer à la bonne santé du sport automobile belge. Car les grandes vedettes du moment : les « Gendebien » qui va bientôt gagner le « Tour de Sicile », les « Mille Miglia » dont ce sera la dernière édition en raison du très grave accident survenu par la sortie de route du marquis

de Portago fauchant et tuant de nombreux spectateurs, les 12 hrs de Reims en compagnie de Paul Frère, et le tour de France automobile en compagnie de L. Bianchi font de la course de côte, les « Mairesse » déjà cité à l'aube d'une grande carrière hélas trop vite écourtée. Imaginons Thierry Boutsen, vainqueur du GP de Hongrie, participant le dimanche suivant à la course de côte deDurnal. Les temps ont bien changé, comme dirait l'ami Julos



Claude Dubois au départ de Laroche sur son Spider Porsche

Six autres manches se dérouleront pendant l'année. **A la 2^{ème} course de côte de Laroche**, c'est un rallyman qui s'imposera : Rebetz sur une Porsche. A Dinant, **au 1^{er} grand prix du charreau de Leffe**, le 31 mars, Alain de Changy triomphera avec une Porsche 550 de l'Ecurie Nationale Belge. Le 21 juillet à **Andenne**, la victoire reviendra à de Pierpont sur une Triumph TR 2. Une nouveauté : pour clôturer la saison, pour **le 2^{ème} grand prix de la citadelle Namur**, les organisateurs ont imaginé une formule très originale : le 1^{er} jour ou plutôt la première nuit, les concurrents devront escalader les pentes de la route des Panoramas (côté Sambre) remportée par la Ferrari de Michel Ringoir et le lendemain le côté Meuse (route merveilleuse) où un étranger s'imposera : le Hollandais Beels sur Cooper 500. Autre originalité : les dirigeants de l'époque aimait les gens réguliers ; ainsi seront sacrés 1^{ers} champions de Belgique des courses de côte MM. Georges Harris (qu'on appelait « Mr trajectoire ») et Adrien Scheid, deux champions de la régularité. Ils avaient été à chaque épreuve vainqueurs de leur catégorie, l'un, Georges Harris, en GT moins de 1300 sur Alfa Giulietta, l'autre sur Fiat Abarth en GT moins de 750 cc